



Dernière Frontière



Mise en scène

Lucie Rébéré

Jeu

Lorene Menguelti

Nelly Pulicani

-Distribution en cours-

Collaboration artistique

Valentine Vittoz

Scénographie

Amandine Livet

Lumières et régie générale

Pierre Langlois

Création sonore

Jules Tremoy

Administration et

production

Ella Berkovich

Corproduction

Théâtre de Villefranche

-Recherche en cours-

Femmes des mers, femmes des théâtres

Dans la littérature, au cinéma, en peinture, dans notre inconscient collectif, **les femmes dans les ports sont souvent les possibilités de couples archétypaux avec les marins** : elles sont les épouses qui attendent à la maison ou les prostituées que l'on retrouve à chaque escale. Les unes sont célébrées en chansons, les autres deviennent statues face à la mer, des enfants dans les bras, pleines d'attente, d'angoisse et d'espérance

//

Pour reprendre les mots de la cinéaste et photographe Evangelia Kranioti, « **les marins sont quant à eux l'archétype des hommes qui sont obligés de bouger constamment et que sous ces choix professionnels peut-être se cache un désir de fuite, que nous partageons tous, aussi bien les femmes que les hommes, mais qu'il est donné aux hommes d'assouvir.** »¹

Et qu'en est-il de celles qui pêchent, des femmes qui prennent le large, celles qui sortent du cadre et franchissent la frontière des stéréotypes?

Qui sont ces femmes marins qui au fil des ans et des luttes ont gagné la reconnaissance de leur statut professionnel au même titre que les hommes? Comment peut-on parler de leurs conditions de travail, de leur place dans ce milieu âpre alors même qu'elles refusent majoritairement d'être considérées comme *femmes pêcheuses*: « **Ok je vous embarque, mais pas pour parler de trucs de femmes. Je suis pêcheur, vous me parlerez comme à un pêcheur. Et après on verra si je vous parle.** »²

//



© Evangelia Kranioti

Le théâtre ne pourrait-il pas être le bateau pour raconter leurs mouvements, leurs combats et leurs affranchissements ; si l'on explore aussi les liens intimes et historiques entre théâtres et navires : machineries, matelots / techniciens, trimballant depuis des siècles vocabulaires et superstitions.

Et alors poser la question de la place des femmes à bord des théâtres?

//

¹ Entretien avec Marie Richeux, France Culture, septembre 2019

² La Série Documentaire, France Culture, juin 2018



©Arnold Corey

«Je suis fille de marin, soeur de marin, femme de marin et je pense que je serai mère de marin. Une copine m'a dit : oh non je me mettrai pas avec un marin parce que ça pue. Mais moi je les trouve forts, débrouillards, courageux... ça me va. Et J'ai trouvé quelqu'un qui ressemble à mon père et ça me va. Après avoir quelqu'un à la maison tout le temps je ne supporterai pas. Quand ils sont en vacances pendant un mois, je n'y arrive pas et je me dis : comment je vais faire? Donc je me sens libre mais j'ai tout à gérer.»

Extrait du documentaire *Dans les Bras d'un matelot*, France 3, 2019



©Arnold Corey

«J'ai commencé matelot, comme toi. Tu dois bien le savoir, l'important c'est pas la grosseur de tes muscles. L'important c'est de tenir bon, regarder, observer, de se souvenir, d'avoir de la jugeote. Ne jamais lâcher. Jamais te laisser démonter par les coups de gueule des hommes. Tu peux tout faire. L'oublie pas. N'abandonne jamais.»

Les mots d'une skippeuse
Le Grand Marin, Catherine Poulain

Le Grand Marin

Un roman de Catherine Poulain

Le Grand Marin raconte l'histoire d'une femme libre.

Lili quitte tout, quelque chose qui n'en vaut pas la peine, l'ennui, la résignation peut-être, sa vie à Manosque, qu'elle appelle ici Manosque-les-Couteaux. Elle part. Elle part pêcher en Alaska, The Last Frontier, le bout du monde.

Adoptée par un palangrier baptisé Le Rebel, elle pêche la morue noire et le flétan, dans des conditions extrêmes, en lutte avec les éléments du grand océan, son sel et son froid, repoussant toujours plus ses limites, dans ce monde d'hommes qui ne lui fait pas de cadeau. Celle que l'on surnomme à bord le moineau, avec son corps frêle et sa petite voix de frenchie, se bat pour sa place, contre les préjugés, contre les éléments, la douleur et la peur, se bat contre les poissons géants, dévore leur cœur encore battant pour sa survie parfois, se bat pour retourner pêcher, encore, se bat pour atteindre sa dernière *Frontier*.

Elle embrasse cette aventure corps et âme, quitte à en mourir. Dans ce combat acharné pour sa liberté, elle observe d'un œil vif ce monde un peu fou des marins du grand nord, ces hommes invisibles ; souvent ravagés par la vie, passionnés par l'océan qui les rappelle sans cesse, jusqu'à parfois les engloutir. Parmi eux, il y a Jude, l'homme lion. À travers les yeux de Lili, cet alcoolique des mers qui se brûle, ce loser pour certains devient quasi mythologique, il devient le Grand Marin.



Édition de l'Olivier, 2016.



©Jean-François Robert

« Il faudrait toujours être en route pour l'Alaska. Mais y arriver à quoi bon. J'ai fait mon sac. C'est la nuit. Un jour je quitte Manosque-les-Plateaux, Manosque-les-Couteaux, c'est février, les bars ne désemplassent pas, la fumée et la bière, je pars, le bout du monde, sur la Grande Bleue, vers le cristal et le péril, je pars. Je ne veux plus mourir d'ennui, de bière, d'une balle perdue. De malheur. Je pars. Tu es folle. Ils se moquent. Ils se moquent toujours - toute seule sur des bateaux avec des hordes d'hommes, tu es folle.... Ils rient. Riez. Riez. Buvez; Défoncez-vous. Mourez si vous voulez. Pas moi. Je pars pêcher en Alaska. Salut. Je suis partie ».

Premières lignes du *Grand Marin*, Catherine Poulain

Catherine Poulain commence à voyager très jeune. Elle a été, au gré de ses voyages, employée dans une conserverie de poissons en Islande, et sur les chantiers navals aux U.S.A, travailleuse agricole au Canada, barmaid à Hong-Kong et a pêché pendant dix ans en Alaska. Sans être autobiographique, son roman s'inspire de ses expériences dans le grand nord où pendant des années elle noircit des carnets pour garder la trace sensitive de ses aventures.

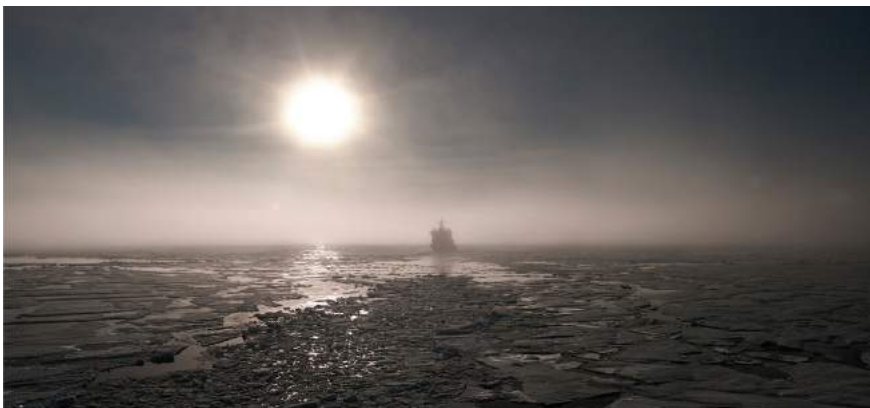
Paru en 2016 aux éditions de l'Olivier, *Le Grand Marin*, son premier roman, a reçu de nombreux prix littéraires.



Bonsoir Lucie c'est Catherine Poulain,

Voilà c'est pour dire que j'ai reçu votre courrier aujourd'hui et je suis extrêmement émue. Évidemment il n'y a aucun problème pour que vous fassiez ce que vous voulez avec Le Grand Marin. Je l'ai reçu aujourd'hui et il a été posté tard je crois de Paris donc de toute façon je ne pouvais pas être à temps pour votre spectacle Sarrazine. Écoutez, on se rappelle et puis je vous souhaite une bonne soirée et puis à bientôt. Merci encore.

Message vocal de Catherine Poulain du 23 octobre 2020



Le cap

Dernière Frontière commence il y a trois ans, le soir de mon anniversaire où cinq amies comédiennes avec qui je travaillais à une nouvelle création sur la question de la virilité m'ont offert *Le Grand Marin*. Dès lors, Lili ne m'a plus quittée. L'idée de raconter l'histoire de cette femme moineau sur un plateau de théâtre non plus. Elle était là quelque part, avec sa fureur, à chaque étape importante, comme une force qui accompagne. Lili c'est le combat d'une femme pour sa liberté, une femme qui part lorsqu'il faut tout quitter à la recherche de la vraie vie. Franchir une ligne imaginaire, *Dernière Frontière*, aller toujours au-delà, de ses peurs, de sa douleur, de ses hésitations, de ce qu'on attend de nous, de notre genre. Elle se bat pour ne jamais se laisser enfermer : « Ça me rend folle d'être dans une petite maison. Laissez-moi courir. Je ne veux pas être une petite femelle. » *Dernière Frontière* répond à une envie partagée d'explorer de nouveaux espaces de création, aller chercher ailleurs en faisant un pas de côté par rapport à nos processus de création habituels et sortir de notre zone de confort pour dépasser nos propres frontières.

Avec un temps de production plus long que nous impose la crise sanitaire, il s'agit de profiter de l'impulsion de ce roman, de son histoire et de sa langue, pour sortir du binôme écriture/mise en scène de la compagnie LA MAISON en travaillant avec cette nouvelle matière textuelle qu'est le roman. Avec l'accord et le regard bienveillant de Catherine Poulain, loin d'une simple adaptation en effet, il s'agit d'expérimenter la fureur de vivre de cette Lili à travers des scènes clefs du roman mêlées à un travail déjà existant dans nos projets passés : l'écriture de plateau.



Le plateau du théâtre sera le pont du bateau, sa technique la machinerie, rappelant l'intime lien historique entre matelots et techniciens (peut-on aussi parler des femmes techniciennes de théâtres et de leur places/statuts?), avec trois actrices naviguant entre Lili et les différents pêcheurs, sans jamais disparaître totalement dans la fiction ou l'identification.

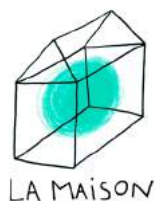
Nos Lili ne seront pas exactement la Lili de Catherine Poulain mais celles de trois comédiennes convoquant par l'expérience et le jeu, la puissance d'une femme libre, prête à tout pour exister par elle-même. Il y aura des cirés, des bottes, du blanc et beaucoup de rouge, un peu de sang, du vent, Les Pogues, de la country, Tina Turner aussi, et des fausses jambes de marins.





Première étape de la recherche menée au Théâtre de Villefranche en septembre 2020 : exploration physique de la langue de Catherine Poulain sur un plateau de théâtre, du mouvement du bateau et des corps qui dansent avec la houle dans un travail commun mêlant récit et jeu, improvisations et écriture de plateau autour du roman et de figures de pêcheuses.

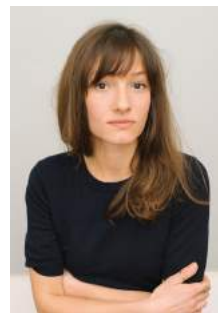
L'équipée



LA MAISON

Compagnie de théâtre créée en 2014 à Lyon est l'issue d'une collaboration théâtrale entre Lucie Rébéré, comédienne et metteuse en scène et Julie Rossello Rochet, dramaturge et autrice. *Valse* (2009), *Duo* (2011), *Du Sang sur les roses* (2013), *Cross, ou la fureur de vivre* (2015), *Atomic man* (2018) et *Sarrazine* (2019) sont autant de spectacles qui ont cristallisé ce duo d'artistes. Elles intègrent de 2017 à 2020 le collectif artistique de la Comédie de Valence (CDN Drôme-Ardèche) et sont actuellement artistes associées au Théâtre de Villefranche-sur-Saône.

+ d'infos sur : <http://cie-lamaison.fr/>



Lucie Rébéré / Metteuse en scène

Formée au théâtre en Hypokâgne-Khâgne, à l'école Myriade de Lyon, au conservatoire du 5e arrondissement de Paris dirigé par Bruno Wacrenier, puis au CNSAD dans la classe de Sandy Ouvrier en tant qu'auditrice metteuse en scène, elle monte dès 2011 un premier texte de Julie Rossello Rochet, *Valse*, avec des actrices et acteurs du conservatoire.

Elle met ensuite en scène deux nouvelles pièces de la même autrice : *Duo, lorsqu'un oiseau se pose sur une toile blanche* en 2012, soutenu par le Centre National de la Danse de Paris, texte qui reçoit l'aide à la création du Centre National du Théâtre et *Du Sang sur les Roses*, en 2013, spectacle finaliste Paris Jeunes Talents qui se jouera à Lyon (Espace 44-scène découverte, Théâtre Kantor) puis à Paris au Théâtre Confluences.

Associée au collectif artistique de la Comédie de Valence de 2016 à 2020, elle adapte et met en scène de nouveaux textes de Julie Rossello-Rochet : *Cross, ou la fureur de vivre* (2016) spectacle jeune public traitant du harcèlement scolaire, toujours en tournée, puis *ATOMIC MAN* en 2017 sur la question de la virilité (Comédie de Valence-CDN, Comédie de Saint Étienne-CDN, théâtre Dijon-Bourgogne-CDN, Théâtre de Villefranche-sur-Saône, théâtre auquel elle s'associe également. En 2018, elle présente *Ouvreuse* d'après un texte de Julie Ménard dans le cadre du festival En acte(s) au TNP. En 2019 elle crée *Sarrazine*, de Julie Rossello Rochet avec la comédienne Nelly Pulicani qui retrace la vie d'Albertine Sarrazin, spectacle coproduit par le Domaine d'O de Montpellier, la Comédie de Valence et le Théâtre de Villefranche et toujours en tournée. Parallèlement, elle joue dans plusieurs films pour le cinéma et la télévision.



Lorene Menguelti / Comédienne

Lorene Menguelti s'est formée au conservatoire du 5e arrondissement où elle rencontre une famille théâtrale. Elle s'impliquera et jouera dans différentes créations au festival *Un Festival à Villeréal* dirigé par Samuel Vittoz et Iris Trystram, ainsi qu'au *Festival Situ* à Veules-les-roses, dirigé par Lara Marcou et Marc Vittecoq. Elle a travaillé comme actrice-auteure avec Le Groupe O sur la création *L'âge bête* présentée au CDN de Rouen en 2018 ; elle travaille avec la compagnie La Maison dirigée par Lucie Rébéré et joue dans *Atomic Man* à la Comédie de Valence ainsi qu'au CDN de Saint-Etienne et de Dijon. Depuis quelques années elle fait partie des mises en scène de Lou Wenzel (Compagnie La Louve), qui arpente la notion de corps et de physicalité chez l'artiste-interprète. Elle ouvre aussi une voie supplémentaire, celle de l'écriture, en élaborant ses propres projets. *Intérieur-Rue* et *Terre Arable* sont des formes construites et pensées avec des musiciens, des scénographes et des témoignages de différentes personnes rencontrées pour écrire. Elle fera partie du nouveau projet de la compagnie La Maison (création en cours) qui s'inspire du roman de Catherine Poulain : *Le Grand Marin*, ainsi que de la future création de la compagnie La Louve, dirigée par Lou Wenzel *Il ya toujours une fleur qui pousse dans le borbier*.



Nelly Pulicani / Comédienne

Nelly Pulicani se forme à l'ENSATT (Lyon) et à la Comédie Française . Elle travaille ensuite au CDN de Tours où elle fait partie du JTRC (Jeune Théâtre en Région Centre). Elle participe à la création du WET et joue dans *Yvonne princesse de Bourgogne* (Jacques Vinteuil) et *Vénus et Adonis* (Vanasay Khamphommala). Avec ses camarades de la Comédie Française ils créent le Collectif Colette avec lequel ils adaptent *Pauline à la plage* d'Eric Rohmer, et avec lequel elle met en scène Maxime Taffanel dans *Cent mètres papillon*.

En parallèle, elle joue dans *Innocence* mis en scène par Sarah Calcine au Festival de Villereal, dans *Part-Dieu chant de gare* de Julie Rossello Rochet et *Antis* de Perrine Gerard mis en scène par Julie Guichard.

Elle joue dans *Vilain!* Mis en scène par Alexis Armengol et dans *Sarrazine* écrit par Julie Rossello Rochet et mis en scène par Lucie Rébéré.

Pour la saison 2022, elle jouera dans *Ceux d'à côté* écrit par Julie Rossello Rochet et mis en scène par Julie Guichard.

CONTACTS



Administration et production

Ella Berkovich
lamaison.cie@gmail.com
+33 6 83 67 44 22

Diffusion Presse

L'Esperluette - Alicia Jean-Talon
alicia.jeantalon@gmail.com
+33 6 30 81 29 08

Artistique

Lucie Rébéré
+33 6 50 57 84 94

Site compagnie

<http://cie-lamaison.fr/>